



www.angers.fr



**angers Loire
métropole**

communauté d'agglomération

« Le Guerrier debout » Ousmane Sow à Angers

Contact presse

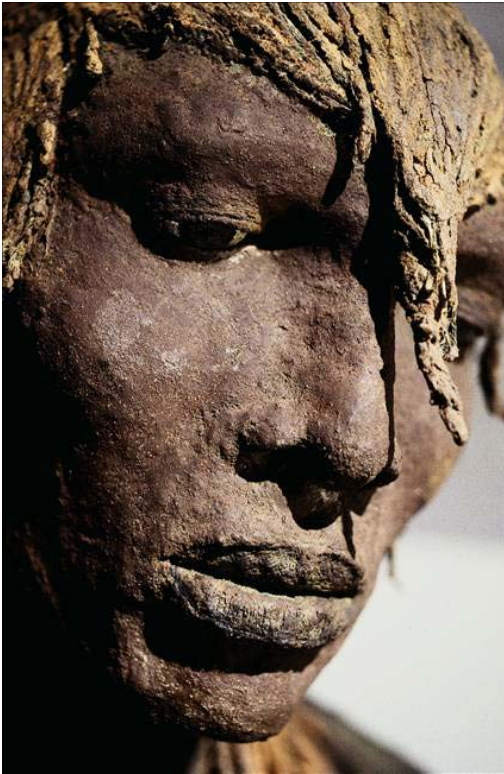
Corine BUSSON-BENHAMMOU

Responsable des relations presse – Ville d'Angers/Angers Loire Métropole

02 41 05 40 33 – 06 12 52 64 98

corine.busson-benhammou@ville.angers.fr

Sommaire



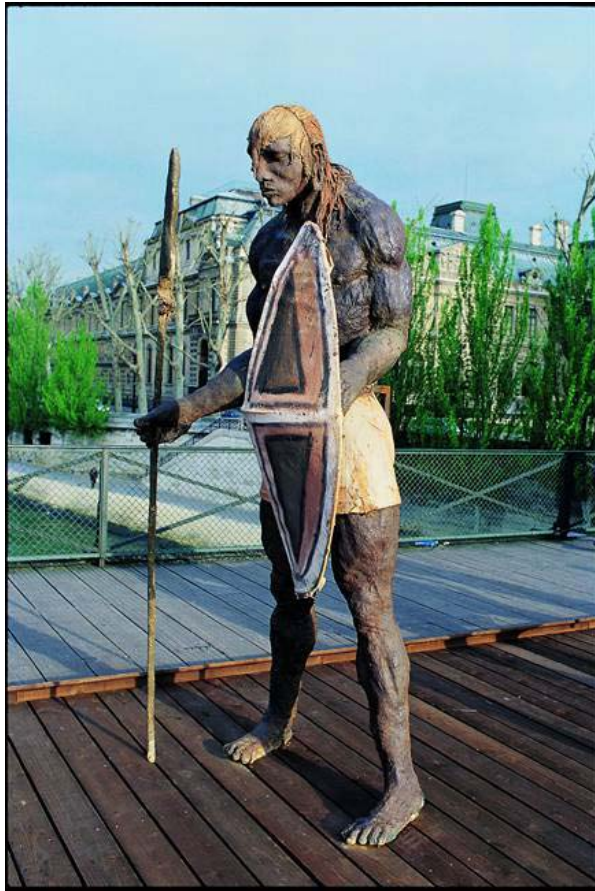
« Le Guerrier debout »,
une œuvre d'Ousmane Sow

Vernissage de la sculpture à Angers

Biographie de l'artiste

Financeurs de l'opération

« Le Guerrier debout », une œuvre d'Ousmane Sow *



Hauteur : 2 mètres 80

© Béatrice Soulé/Roger Viollet/ADAGP

Comme s'il fallait retourner à la source même, à l'origine et au développement de l'art africain, l'œuvre d'Ousmane Sow pourrait bien apparaître comme un condensé contemporain d'une longue histoire oubliée : à l'instar du premier art classique et antique du continent noir, Ousmane Sow a d'abord pétri la terre, puis commencé par ériger ses guerriers en mettant au point une mixture d'ordre alchimique de sa propre composition.

Comment alors songer à reproduire quand on s'essaye à produire ?

Ousmane Sow s'est mis à rêver à une autre liberté, celle de la fonte en bronze de ses anciennes œuvres.

Mais l'expérience se serait vite arrêtée si l'artiste n'avait découvert, d'abord intrigué puis étonné et ému, une régénérescence et une véritable métamorphose de son travail. Les répliquants, on le sait, finissent toujours par échapper à leur créateur...

À l'inverse des humaines créations originales, ses œuvres en bronze revendiquent une résurrection de la chair, un grain d'éternité.

Le bronze, chez Ousmane Sow, n'est pas concevable sans la couleur, qui est son masque, sa parure intérieure.

Avec Ousmane Sow, c'est toute l'Afrique de bronze et d'or, héroïque et hautaine, qui revit dans la sueur du soleil.

Bronze du Guerrier (détail du visage)

Cœuvre originale exposée en 1999

sur le Pont des Arts à Paris

© Béatrice Soulé/Roger Viollet/ADAGP



*Extrait du texte d'Emmanuel Daydé: "Le bronze et l'or"



Décochage de la sculpture
fonderie Coubertin
©Angers Loire Métropole

Vernissage de la sculpture à Angers

Ce mercredi 22 juin, Angers Loire Métropole et la ville d'Angers sont fières d'inaugurer la sculpture « Le Guerrier debout » d'Ousmane Sow sur le tracé de la première ligne de tramway.

La construction de la première ligne de tramway s'inscrit dans un vaste projet urbain mené depuis plusieurs années sur l'Agglomération angevine. Ce renouveau urbain s'accompagne d'une volonté d'habillage de l'espace public. L'Art, déjà très présent dans la Ville d'Angers, s'inscrit naturellement dans ce projet. La sculpture en bronze, acquise par la Communauté d'Agglomération pour la Ville d'Angers suite à l'exposition des œuvres de l'artiste au théâtre Le Quai en septembre 2010, prendra place près de la Gare d'Angers Saint Laud Place Anquetil (au carrefour de l'avenue Denis Papin avec la rue de la Préfecture et la rue d'Anjou.)



Tramway Citadis Alstom © Luc Davy AUP - Artefacto

Haute de 2 mètres 80, la prestigieuse et imposante sculpture sera dévoilée en présence de l'artiste. Son acquisition a été financée notamment par les entreprises Eiffage Travaux publics, Keolis, Transamo, Cegelec et la Ville d'Angers.



Tramway Citadis Alstom Rue de Létanduère Angers

©Olivier Calvez

La mise en situation de l'œuvre a été conçue par Luc Davy, architecte de la ligne de tramway, cabinet AUP Nantes. La mise en place a été assurée, sous maîtrise d'ouvrage déléguée Transamo, Sara, IM Projet, et sous maîtrise d'œuvre Ingerop par le groupement d'entreprises DLE ouest, Luc Durand SA, Eiffage TP ouest, la mise en lumière par l'entreprise Cegelec.

Biographie de l'artiste

Ousmane Sow est né à Dakar en 1935. Sculptant depuis l'enfance, puis tout en exerçant par la suite le métier de kinésithérapeute, c'est seulement à l'âge de cinquante ans qu'il décide de se consacrer entièrement à la sculpture.

S'attachant à représenter l'homme, il travaille par séries et s'intéresse aux ethnies d'Afrique puis d'Amérique. Puisant son inspiration aussi bien dans la photographie que dans le cinéma, l'histoire ou l'ethnologie, son art retrouve un souffle épique que l'on croyait perdu. Fondamentalement figuratives, témoignant toutefois d'un souci de vérité éloigné de tout réalisme, ses effigies plus grandes que nature sont sculptées sans modèle. Ces figures ont la force des métissages réussis entre l'art de la grande statuaire occidentale et les pratiques rituelles africaines.

Avec l'irruption de ses Nouba au milieu des années 80, Ousmane Sow replace l'âme au corps de la sculpture, et l'Afrique au cœur de l'Europe.

En passant d'un continent à un autre, il rend hommage, dans sa création sur la bataille de Little Big Horn, aux ultimes guerriers d'un même soleil.

Des peuplades d'Afrique aux Indiens d'Amérique, il recherche le fluide de ces hommes debout. Comme s'il s'agissait pour lui d'offrir en miroir à ces ethnies nomades, fières et esthètes, cet art sédentaire qui leur fait défaut: la sculpture.

Révéle en 1987 au Centre Culturel Français de Dakar, où il présente sa première série sur les lutteurs Nouba, l'artiste expose six ans plus tard, en 1993, à la Documenta de Kassel en Allemagne. Puis, en 1995, au Palazzo Grassi, à l'occasion du centenaire de la Biennale de Venise.

Son exposition sur le Pont des Arts au printemps 1999 attira plus de trois millions de visiteurs.

Depuis, son œuvre a été exposée dans une vingtaine de lieux, dont le Whitney Museum à New York.

Œuvre

En 1984 Ousmane Sow réalise sa première série de sculptures : les Nouba.

En 1988, naissent les Masaï, en 1991 les Zoulou, et en 1993 les Peulh.

En 1999, il crée « la bataille de Little Big Horn », une série de trente-cinq pièces exposées sur le Pont des Arts, exposition qui réunit toutes ses séries.

En 2001, il confie aux Fonderies de Coubertin et aux Fonderies Susse la réalisation de ses premiers bronzes, réalisés à partir de ses originaux. Une vingtaine de grands bronzes et une vingtaine de petit bronzes ont depuis vu le jour.

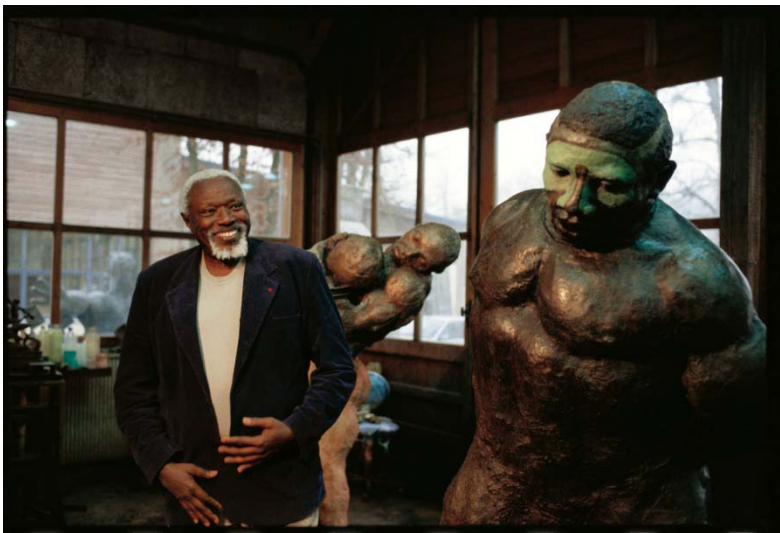
Cette même année, il réalise une commande pour le Comité International des Jeux Olympiques, « Le coureur sur la ligne de départ », aujourd'hui installé au Musée des Jeux Olympiques à Lausanne.

En 2002, il crée, à la demande de « Médecins du Monde », une sculpture de Victor Hugo pour la « Journée du refus de l'exclusion et de la misère ».

Le bronze de cette sculpture a été commandé par la municipalité de Besançon, ville natale du poète. L'œuvre a été installée dans cette ville, à l'automne 2003, place des Droits de l'Homme.

En 2008, le maire de Genève commande à Ousmane Sow une œuvre destinée à son combat pour la régularisation des sans-papier. Cette œuvre, intitulée « l'Immigré », a été installée au cœur de Genève, non loin de la gare.

Ousmane Sow travaille actuellement à la création de petites sculptures Nouba, et à celle de sculptures monumentales, en hommage aux grands hommes qui marquèrent sa vie. C'est ainsi, que, dans le sillage de Victor Hugo, du Général de Gaulle, de Nelson Mandela, et de son propre père, sont en train de naître à Dakar l'effigie de Mohamed Ali, de Gandhi et de Martin Luther King.



www.ousmanesow.com

Ousmane Sow dans son atelier à côté de sa sculpture « *Lutteur debout* »

© Béatrice Soulé/Roger Viollet/ADAGP

Financeurs de l'opération



www.angers.fr

